

NOTES LITURGIQUES

SUR L'OFFICE ARMÉNIEN

(Suite v. « Pazm. » 1955, pg. 169)

III. — PROCESSION

Procession à la campagne. — a) Nous lisons dans l'*Enciclopedia cattolica*, édition Vaticane, vol. X. col. 72 : « Pour impêtrer les bénédictions célestes sur les fruits de la campagne, outre les processions des Rogations, on en faisait d'autres à travers les champs, avec quatre stations pour chanter les commencements des quatre Evangiles, chacun dans la direction de l'un des quatre points cardinaux ».

Cette cérémonie n'existe plus, à ma connaissance, dans aucune Liturgie, sauf dans le rite Arménien où elle est fidèlement conservée, à part une modification légère, mais nécessaire.

Aux Vêpres du Dimanche des Rameaux, les rubriques ordonnent, avant de réciter les psaumes lucernaires, d'aller dans les champs en procession, avec croix et Evangile, chantres et prêtres revêtus de leurs ornements liturgiques, et de lire quatre péripopes, une de chaque évangile (Calendrier. Venise, 1782, pp. 67-68).

Aux Vêpres de la fête de la Transfiguration, la rubrique dit : « On sort (de l'église) en procession, avec croix et Evangile, et (revêtus) de tous les ornements (liturgiques) en chantant l'hymne... et, chemin faisant, on lit une péricope d'évangile ». (Calendrier. Venise, 1782, p. 206); avec cette différence pourtant que dans certaines localités on lit deux évangiles, et dans d'autres trois. (l. c.

p. 207). Mais le « Gd. Bréviaire du chœur » (Marseille. 1673, p. 378) fait remarquer, pour les Vêpres de cette même fête, que « certains lisent quatre péripopes, parce que il y a quatre stations et à chaque station une péricope d'évangile ».

N. B. — On ne doit pas confondre cette procession des Vêpres du Dimanche des Rameaux qui se déroule au début de l'Office, avec la procession de l'Ouverture des Portes qui suit immédiatement le Vêpres.

La procession se terminait en gagnant un « endroit élevé et convenable » (Calendrier. Venise, 1782, p. 65), d'où l'on bénissait les champs et les quatre points cardinaux et l'on faisait retour à l'église en commençant la psalmodie des psaumes lucernaires. Je parlerai dans le paragraphe suivant de cette bénédiction des champs et des quatre points cardinaux.

Aux Matines de Pâques, au lieu de sortir dans les champs, la procession évolue dans la cour autour de l'église. Les rubriques du Calendrier (Venise, 1782, p. 101) ordonnent : « On sort de la canoniale (où l'office a déjà commencé) avec croix et Evangile et tous les ornements (liturgiques); et, en faisant le tour de l'église on chante l'hymne... et on lit tout d'abord l'évangile de la Résurrection selon saint Jean, tourné vers l'Est; ensuite l'hymne... et l'évangile de la Résurrection selon saint Luc, tourné vers l'Ouest; ensuite l'hymne... et l'évangile de la Résurrection selon saint Marc, tourné vers le Sud; enfin l'hymne... et l'évangile de la Résurrection selon saint Mathieu, tourné vers le Nord ». (Gd. Bréviaire du chœur. Marseille. 1673, p. 373).

Aux matines de la fête de la Transfiguration, les rubriques disent (Gd. Bréviaire du

choeur, p. 378; et Calendrier, Venise, 1782, pp. 204-205) : « Durant la psalmodie du psaume 148, on sort de l'église et l'on s'arrête à une station jusqu'à la fin du chant du Trisagion. Ensuite on gagne un endroit convenable et élevé en chantant l'hymne... et on lit une péricope de l'évangile selon saint Marc ». Cependant il n'y a cette fois la lecture que d'un seul évangile. A la fin de cet évangile on bénit les champs et les quatre points cardinaux et l'on rentre à l'église.

Aux matines du Dimanche des Rameaux, également un seul évangile et en suivant les mêmes rubriques. (Gd. Bréviaire du chœur. Marseille, p. 352; Calendrier. Venise, 1782, p. 65).

Nous avons enfin les mêmes rubriques, mais écourtées et avec un seul évangile aux matines et aux Vêpres de l'Assomption (Calendrier. Venise, 1782, p. 255-56); aux matines de la Pentecôte; mais aux Vêpres de la même fête on lit quatre péripopes de l'évangile selon saint Jean (Calendrier. Venise, 1782, p. 163) et aux matines de la fête de l'Exaltation de la sainte Croix. (Calendrier. Venise, 1782, 254). Quant à la cérémonie des Vêpres de la même fête où la procession évolue à l'intérieur de l'église et où l'évêque y bénit les quatre points cardinaux, j'en parlerai dans le paragraphe suivant.

Noublions pas que durant toutes ces processions la bénédiction des champs et des quatre points cardinaux suit immédiatement le dernier évangile lu.

J'ai dit que « cette antique cérémonie est conservée fidèlement dans le rite Arménien, (comme on vient de le constater), mais avec une légère et nécessaire modification. En effet la procession ne gagne plus aujourd'hui

les champs; elle n'évolue pas non plus autour de l'église, car une cour ne l'entoure plus. Mais on se contente de sortir dans la cour qui précède immédiatement l'entrée de l'église, quand cette cour existe et qu'elle est assez vaste. Généralement la procession se restreint au chœur ou à la nef de l'église. La raison pour laquelle la procession ne se déroule plus à la campagne est que les Arméniens forment une minorité submergée par la population musulmane ou de confession étrangère et que la prudence et le bon sens recommandent de s'en abstenir. C'est pourquoi les calendriers modernes se contentent de prévenir seulement qu'on sort hors de l'église. Mais les Bréviaires donnent tout au long hymnes et évangiles qui sont chantés en petite procession à l'intérieur de l'église.

Remarque a) Aux matines de la fête de l'Epiphanie, les rubriques (Calendrier. Venise, 1782, p. 10) indiquent à chanter à l'intérieur de l'église, quatre péripopes d'évangiles (une de chaque évangéliste) avec des hymnes et en évoluant successivement à l'Est, à l'Ouest, au Sud et au Nord. Cette cérémonie ne se conclut pas par la bénédiction des champs et des quatre points cardinaux, à l'instar des processions que je viens de décrire. Sommes-nous en face d'un rite semblable que l'intempérie de la saison empêche de se dérouler à la campagne? ou faut-il en conclure que la procession à trouver champs et la bénédiction des quatre points cardinaux et des champs sont des cérémonies conjointes mais indépendantes?

b) Bénédiction des champs et des quatre points cardinaux. — (Antasdan). — Cette cérémonie suit immédiatement et il semble

nécessairement la sortie de la procession à la campagne et la lecture des évangiles dont je viens de parler. Elle en est le complément. Sont-elles indépendantes l'une de l'autre ? Je ne le crois pas. J'opinerai pour une seule et même cérémonie dont la première partie est plus développée à l'occasion des grandes fêtes. En effet la cérémonie que nous allons voir est toujours précédée de la lecture d'un évangile. Les hymnes indiquées plus haut ne paraissent être qu'un intermède entre deux évangiles pour permettre à la procession de passer d'une station à une autre.

Cette bénédiction est intercalée, aux matines après le chant du Trisagion, et aux Vêpres avant les psaumes lucernaires. Il peut arriver qu'on l'accomplisse deux fois le même jour aux matines et aux vêpres. Elle est prescrite à toutes les grandes fêtes de l'année, du Dimanche des Rameaux à la fête de l'Exaltation de la Croix; et à tous les dimanches du temps pascal aux vêpres (Calendrier, Venise, 1782, p. 117). Les rubriques recommandent toujours de sortir de l'église pour la faire dans les champs ou à la campagne; son nom d'ailleurs « Antasdan » signifie champ, campagne; mais pour les raisons indiquées déjà dans le paragraphe précédent, elle a lieu aujourd'hui soit dans la cour de l'église, soit à l'intérieur, dans la nef.

Les prières qui la composent ont été déjà traduites per les RR. PP. Mekhitaristes de Venise en Latin dans «Breviarium Armenum», 1908, Venise, page 291. Les chantres précédés de la croix, de deux cierges et du diacre portant l'encensoir, suivis des prêtres tenant à la main l'un une petite croix de bénédiction, l'autre l'évangile et tous en habits liturgiques descendent en procession dans la nef ou sortent dans la cour de l'église, formant un grand cercle et bénissent les (champs) et les quatre points cardinaux en évoluant successivement à l'Est, Ouest, Sud et Nord.

Cette cérémonie existe-t-elle encore à ce jour dans des rites outre que l'Arménien ? Je n'en ai trouvé aucune trace dans les offices d'aujourd'hui. Dans les rite Byzantins, syriaques et maronite, à la messe chantée, le célébrant tourné vers le peuple, bénit devant lui, à droite et à gauche en disant une courte prière signifiant que le monde a été sauvé par la croix. Cette cérémonie est appelée Bénédiction des quatre points cardinaux. Dans le rite Copte, à chaque messe chantée, le célébrant tourné vers le peuple le bénit sans répéter le signe de croix à droite et à gauche; la rubrique appelle cette cérémonie : Bénédiction des quatre points cardinaux.

Archv. GR. HINDIE

(à suivre)

ՕՐՀՆՈՒԹԻՒՆ

Կապույտ երկինք մը կը ժպտի մեր վերեւ,
Զմրուխտ դաշտերն հազած են վառ պատմուճան,
Մեր մէջ եւ մեր շուրջ հողիներ կը խայտան.
Ի՞նչ աղուոր է երկինքն, երկիր արդարեւ:

Այս դաշտերէն, այս սրտերէն վը սլանայ
Երգ, օրհնութիւն սիրազեղուն, բերկրալիւ.
Կ'ուռի հողին կուրծքն աւելոյ կենսալիւ.
Ի՞նչ աղուոր է երկինքն, երկիր հոգեհայ:

Բա՛յց ձեռքերդ, ո՛վ մշակ, ու ցորենն ոսկեհատ
Տար ցնծութեամբ ամբարներուդ մէջ կուտել.
Բա՛յց ձեռքերդ, ո՛վ կոյս, քաղէ վարդն հերաթել.
Ի՞նչ աղուոր է երկինքն, երկիր լուսակաթ:

Սիրտերէ սիրտ, ո՛հ, ուղիներ կան դաղտնի,
Որ կը կապուին իրարու հետ սէր լարով.
Սիրոյ ծաղիկն Աստուած տնկեց իր ձեռքով,
Բայց փուշն անոր աւելցուց մարդն եղկելի:

ԳՈՐԾ ՊԱՏԿԵՐ

Գիշերն իջաւ քաղքին վըրայ անհորիզոն,
Բայց մայթերէն դեռ կը յորդի հեղեղավար
Գորշ բաղձութիւն՝ կրքին բոցովը դերեւվար,
Եւ տրամօրէն մղուած եսէն ինքնակեղրոն:

Այլ ո՛ւր այսպէս աննըպատակ ու շրջմուխի,
Թշուառ հոսանքն այն ափերէ ափ տարադիր,
Մենակ կամ զոյգ, ծիծաղադէմ եւ կամ արբելու,
Գրկելու սէ՞ր թէ սին պատկեր մը խաբուսիկ:

Գորշ է երկինքն ալ աստղերէն կը կաթկըթի
Աղի արցունքն հողիներուն վրայ վայրահալ,
Որ կը շրջին մոռցած կարծես լոյսն անուշակ,
Մինչ բարեզուլին Աստուած վերէն հոն կը նայի:

Երազի գիրկն է ինկած այժմ քաղաքն ունայն...
Ճամբաներուն վրայ կանթեղները կը սպառին,
Երանութեա՞ն թէ մահուան վրայ խորհելով լռին.
Բուն գիշերն արդ իջած, ծածկած է ամէն բան: